



Mère Marie Thérèse de Soubiran
1834-1889
Fondatrice de notre Congrégation
a été béatifiée le 20 octobre 1946.

Pour fêter avec nous ce 80 ème anniversaire, nous vous partagerons des extraits de ses Ecrits spirituels groupés sous divers thèmes répartis au long de cette année 2025-2026 pour vous faire découvrir son chemin spirituel.

La vie de foi.

Tout le chemin spirituel de Marie Thérèse est un cheminement dans la foi ; ne serait-ce que pour accepter de fonder un béguinage qui allait contre tous ses attraits.

« Dieu me donna comme une nouvelle force, enfin une certitude que j'accomplissais sa volonté, dans cette vocation qui était personnellement le tombeau de mes attraits les plus chers obscurité et incertitude profondes pour l'esprit humain, dérisio[n] complète pour la raison naturelle. Pendant près de quatre ans, mon âme fut remplie de tentations, d'obscurités... à de rares intervalles, des éclairs pour ainsi dire traversaient mon âme, et, quelques instants j'étais toute pénétrée de Dieu, et toujours alors confirmée en ce qui touchait l'appel de Dieu sur moi, avec la formelle et stricte obligation de conserver ce petit grain que Dieu avait placé dans mes mains pour Lui. Je doutais de tout, excepté de la volonté divine qui me retenait là où j'étais. »

« Après quatre années de souffrance, la miséricorde divine se laissa flétrir, et le bon Dieu daigna me reprendre dans ses bras. Je repris en Lui une nouvelle vie. »

« En février 1873, le bon Dieu m'établit dans la foi, me faisant pour ainsi dire, outrepasser le sensible. Quelques paroles intérieures que voici : transformèrent mon âme : - Pourquoi faire tant de cas des goûts et des sentiments sensibles, lorsque par la foi, l'on possède la réalité ; c'est-à-dire notre Seigneur Jésus-Christ ? par la grâce et la très sainte Eucharistie ?».



« Lorsque Dieu veut enrichir une âme, il lui donne une foi vive par laquelle, s'éloignant avec facilité du sensible, elle se trouve ainsi assez riche des biens divins qu'elle possède en notre Seigneur Jésus-Christ, par et dans la foi. L'âme en vient, sans s'amuser à des réflexions ni distinctions sur les choses créées, à aller de tous et de tout à Dieu, et cela avec une extrême simplicité. A Dieu comme à sa vie, parce qu'il est l'unique vie. Alors ce n'est plus elle qui vit, mais bien Jésus-Christ qui vit en moi. »

Marie Thérèse qui a vécu intensément de cette foi en l'amour de Dieu nous, en montre les degrés successifs

« La foi en la bonté, en l'amour et en la toute-puissance de Dieu a trois degrés.

Par le premier, qui est de croire fermement à une source intarissable et féconde des biens divins, nous est ouverte.

Par le second qui consiste à avoir une pleine et parfaite confiance, nous buvons et nous nous enivrons à cette source divine.

Par le troisième, qui est de s'abandonner sans crainte et par amour, nous éprouvons et nous nous livrons aux saints transports de cette divine ivresse.

« Être un enfant d'amour qui ne veut rien voir ni rien savoir des moyens dont le bon Dieu se servira pour épandre sur moi ses ineffables biens. Y croire seulement, y croire car le juste vit de la foi.

Dans cette vie de foi, Dieu provoque l'engagement de la personne.

« J'ai toutes choses en Jésus-Christ notre Seigneur, sa vie absorbe la mienne si vile et si mesquine. Il peut dans sa puissance et sa tendresse infinie, tout changer en douceur pour moi l'ouvrage de ses mains. Il le fera selon ma foi Il me dit au fond du cœur- As-tu confiance ? Il te sera fait selon ta foi, selon ma vie en toi. »